

## Anticipations pessimistes

# CONJONCTURE FRANÇAISE

La France, comme toutes les nations développées, est entrée en récession. Les enchaînements sont classiques : la stagnation de la consommation, le repli des investissements en logements et la chute de la demande étrangère conduisent les entreprises à réviser en baisse leurs programmes d'investissements et à réduire les stocks accumulés face au recul de la demande finale.

Deux événements sont à l'origine du retournement. D'abord, le gonflement des cours des matières premières qui a transféré des richesses vers les pays producteurs et donc cassé net la dynamique des dépenses des ménages et des entreprises. Ensuite la crise financière qui a poussé à la hausse les taux d'emprunt et amené les banques à restreindre l'accès au crédit. La dégradation consécutive du marché du travail a annihilé les effets favorables de la décrue de l'inflation pendant les derniers mois de l'année.

L'évolution future dépend étroitement de l'activité de nos partenaires, notamment de nos voisins parfois très affectés (l'Allemagne par la chute des investissements en biens d'équipement, l'Espagne par l'effondrement du marché immobilier...) ainsi que des développements de la crise financière.

L'économie française dispose néanmoins de marges de manœuvre. D'abord, l'action de l'État est déterminante dans une phase de paralysie de la demande privée. Ensuite l'intérêt des entreprises est qu'elles soient prêtes à participer pleinement à la future reprise. Le renforcement de leur capacité d'innovation est le meilleur garant de la résistance aux périodes troublées.

---